

Avril 1926 - avril 1927

# Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

## Victoire à la Pyrrhus

Donc, il paraît que dimanche dernier, le prolétariat de France a remporté une grande victoire ; que le fascisme a été définitivement vaincu, que la réaction a reçu un coup dont il lui sera difficile de se relever. Grâce à la cohésion incohérente de 63.000 électeurs, deux communistes viennent d'être élus députés, ce qui est, tout le monde en convient, une manifestation imposante de l'énergie des prolétaires électeurs.

Le lundi, l'*Humanité* publiait une manchette sensationnelle : *Paris a répondu : Halte au fascisme !*

Et, en effet, les 63.000 abrutis qui émirent un vote « rouge » n'avaient eu d'autre ambition que d'empêcher les candidats fascistes d'être élus.

Mais s'ils y réussirent, peut-on en déduire que c'est une victoire antifasciste dans toute l'acceptation du mot victoire ? Peut-on affirmer sans rire que l'on a vaincu le fascisme ?

Allons donc ! On a empêché deux bourgeois d'être admis à participer au partage de l'assiette au beurre parlementaire et désormais, jusqu'en 1928, il y aura deux bolchevistes de plus qui connaîtront la douceur de la vie du Palais-Bourbon.

Mais quelle est la portée exacte de cette élection ? Quel est le résultat net de cette consultation ?

Nous pourrions dire : zéro.

Nous allons plus loin, même. Nous disons que c'est une victoire dont on n'a pas à s'enorgueilir. Nous prétendons que cette pseudo-victoire est une preuve formelle d'impuissance et de décadence du parti bolcheviste français.

Et il n'y a qu'à regarder les chiffres et les mettre en parallèle avec les affirmations tapageuses et outrancières du grand parti des masses pour se rendre compte que, loin d'être un succès pour lui, l'élection de dimanche dernier constitue une de ces gifles dont on doit se souvenir.

Dans toutes leurs réunions, dans tous leurs manifestes, dans leurs publications quotidiennes, hebdomadaires ou même dans leurs tracts, affiches et brochures, les prosélytes de Lénine clament qu'ils ont le prolétariat, la masse, la classe ouvrière derrière eux. Ils font, avec emphase, une identification entre eux et tout le reste des ouvriers.

« Nous, le prolétariat ; nous en qui toute la classe ouvrière a mis ses espoirs ! » disent-ils.

Et que reste-t-il de toute cette logomachie ? Du vent et la démonstration la plus flagrante que le parti prétendument communiste est uniquement composé d'une bande de braillards qui peuvent peut-être faire illusion sur leur nombre dans un meeting parce qu'ils savent braire en mesure, mais qui, hormis cela, se résolvent à leur rôle de cotisants disciplinés.

Et pour une fois qu'il s'agissait de dénombrer ses partisans, le parti est tombé sur un bœuf un peu là.

Au premier tour, combien groupait-il de voix ? 37.600 dans un secteur qui compte près de deux cent mille travailleurs. On avouera que pour une manifestation de masse, alors qu'il n'y avait aucun danger à la faire, c'était plutôt malgommement réussi.

Nonobstant cela, le P. C. continuait à crier victoire.

Et dès le mardi, son mot d'ordre avait varié.

Il ne s'agissait plus de faire acclamer le programme du parti de Lénine, il suffisait simplement de « barrer la route au fascisme ».

En réalité, il fallait faire une opération susceptible de concentrer sur les candidats ultra-révolutionnaires les voix radicales et socialistes.

La manœuvre réussit à souhait.

Grâce à l'appoint des candidats de gauche qui se désistèrent en leur faveur, Duclos et Fournier furent élus.

De qui sont-ils élus ? Du prolétariat révolutionnaire ? Non pas !

Elus, certes de 37.000 bolchevistes, mais aussi élus du Bloc des Gauches, de cet assemblage de politiciens qui nous valut les guerres du Maroc et de Syrie, de ces mêmes partis qui sont emprisonnés et maintiennent dans leurs geôles les anarchistes et les communistes condamnés pour propagande contre la guerre.

## Aux lecteurs du Libertaire

Après examen de la situation du Libertaire, le Comité élargi de l'Union anarchiste a décidé la réduction du format et l'augmentation à 0 fr. 40 du prix de vente du numéro.

Il est bien entendu que le format actuel n'est que provisoire et qu'au contraire il sera possible le journal reparattra sur 4 pages à 6 colonnes.

Le C. I. élargi compte sur le dévouement et l'effort désintéressé de tous pour que cela se fasse le plus vite possible. Le prix des abonnements ne change pas. Nos camarades et lecteurs ont donc tout avantage à s'abonner.

Nous rappelons que le camarade Gelton a donné rendez-vous pour le dimanche 4 avril à la Librairie Sociale aux copains de bonne volonté pour vendre le journal à la rive.

Que tous fassent l'effort dont ils sont susceptibles, soit en adhérant au groupe des Amis du Libertaire, en souscrivant, en vendant, diffusant le journal et *Le Libertaire vivra*.

LE LIBERTAIRE

## UNION ANARCHISTE

### LE COMITÉ D'INITIATIVE ELARGI

C'est dimanche dernier que le Comité Elargi a tenu sa réunion. Les groupes parisiens et la Fédération du Nord y étaient représentés directement. Les groupes de Toulouse et Bordeaux par Loréal, celui de Marçay-en-Barœul par Sébastien Faure. Les autres groupes de province avaient fait connaître leurs suggestions par correspondance. Cette semaine nous ne donnerons pas un compte rendu détaillé des débats, qui ont été très importants et très fraternels, mais nous faisons connaître aux lecteurs du « Libertaire », aux groupes anarchistes les décisions qui ont été prises par le Comité Elargi.

### LE « LIBERTAIRE »

A dater de cette semaine, le « Libertaire » paraîtra sur format réduit, « Libertaire Quotidien », et son prix sera fixé à 40 centimes.

Les membres du C. I. élargi ont fait des suggestions des groupes parisiens et de province, ont été évidemment pour sanctionner les mesures indispensables à la vie régulière du « Libertaire ». Quand la situation financière le permettra, le « Libertaire » reparattra sur son grand format.

### SA LINIGE DE CONDUITE

D'une manière générale, le « Libertaire » a donné satisfaction à l'ensemble des groupes.

Tous ont été unanimement pour constater les perfectionnements survenus depuis le dernier Congrès. Des critiques se sont élevées au sujet des articles sur l'illégalisme. Le fond de ces articles plaira à l'ensemble des groupes ; seuls, quelques points de détail demandaient un éclaircissement, et, à l'unanimité, le Comité Elargi a décidé la publication de l'article inséré aujourd'hui même.

### L'UNION ANARCHISTE

L'activité déployée par l'U. A. satisfait les camarades groupés.

Un sérieux effort moral et financier a été fourni. Les groupes s'inspirent de plus en plus d'un esprit pratique et méthodique.

L'U. A. reste l'organisation des anarchistes.

### UN CONGRES EXTRAORDINAIRE

Le dernier Congrès de Pantin avait à son ordre du jour des questions qui intéressaient particulièrement l'organisation intérieure de l'U. A.

Le temps ayant manqué pour instituer un large débat sur les principes anarchistes, à la demande de plusieurs délégués, le Comité d'Initiative Elargi a décidé la tenue d'un Congrès extraordinaire, qui se tiendra les 14 et 15 juillet prochains, et qui aura à son ordre du jour la question suivante : « Les principes, le programme social et la composition de l'Union Anarchiste. »

Le temps où se tiendra le Congrès sera fixé par la suite. Que les groupes songent dès aujourd'hui au Congrès extraordinaire, qui devra donner à l'Union Anarchiste une impulsion sociale et révolutionnaire. Les groupes auront à leur disposition une tribune où sera discutée la question à l'ordre du jour.

Adresssez la correspondance de l'Union à Pierre Odéon, 9, rue Louis-Blanc, Paris 10<sup>e</sup>.

## UNE FÊTE POUR LE LIBERTAIRE

C'est le samedi 17 avril en soirée qu'aura lieu la grande fête organisée au profit du « Libertaire ».

Nous donnerons des détails dans notre prochain numéro.

### COMITÉ DE DEFENSE SOCIALE POUR ARRACHER TORRES AU BUREAU

Aux ouvriers, aux gens de cœur ! Par une série d'articles, le COMITÉ DE DEFENSE SOCIALE a exposé, dans la presse, l'affaire RAFAEL TORRES.

Aujourd'hui, chacun sait par quels procédés la justice espagnole a pu condamner à mort notre camarade, déclaré coupable du meurtre du cardinal Soldevilla de Saragosse.

L'accusation est à terre. Maintenant, il faut d'abord faire suspendre l'exécution de l'arrêt de mort, et ensuite, faire libérer l'innocent.

Pour commencer, pour réaliser la première partie de cette œuvre de justice, vous assisterez tous au

### GRAND MEETING

qui aura lieu, le vendredi 9 avril, à 20 h. 30 du soir, salle du GRAND ORIENT, 16, rue Cadet.

La liste des orateurs sera publiée dans le numéro de la semaine prochaine.

### ABONNEMENTS

FRANCE	ÉTRANGER
Un an... 45 fr.	Un an... 21 fr.
Six mois... 7.50	Six mois... 4.50
Trois mois... 3.75	Trois mois... 1.50
Chèque postal : Delecourt 691-12	

Les anarchistes veulent insaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Rédaction et Administration : PIERRE MUALDES

9, rue Louis-Blanc, Paris (10<sup>e</sup>)

Chèque postal : Delecourt 691-12

## A PROPOS DE L'ILLÉGALISME

Reuni, le 28 mars 1926, le C. I. élargi de l'U. A. se déclare, quant au fond, d'accord avec les articles publiés récemment par *Le Libertaire*, sur « l'illégalisme ».

Il affirme tout d'abord qu'il l'illégalisme n'est pas synonyme d'Anarchisme. L'Anarchisme et l'illégalisme représentent deux ordres d'idées et de fait tout à fait distincts que, seule, l'insigne mauvaise foi des adversaires de l'Anarchisme tend à confondre, dans un but facile à saisir.

Un acte d'illégalisme n'est pas — en soi — un acte d'anarchisme : il peut être accompli par un individu totalement ignorant, voire adversaire de nos conceptions. Même accompli par un anarchiste ou par un individu se réclamant de l'anarchisme, le geste d'illégalisme ne devient un geste d'anarchisme que par les causes qui le déterminent et l'esprit qui l'anime, par les circonstances qui l'accompagnent et l'usage que son auteur fait du bénéfice matériel de son acte.

Le C. I. élargi constate que, en France, tout au moins, la pratique de l'illégalisme n'a matérinellement contribué que dans une faible mesure (insuffisante) à faire vivre les œuvres de propagande anarchiste, que moralement elle a fortement desservi notre idéal et que, tous comptes faits, elle a été dans l'ensemble, beaucoup plus nuisible qu'utile au rayonnement et à la diffusion de nos idées.

Bien loin de pousser les camarades dans la voie de l'illégalisme, le C. I. élargi attire leur attention — celle des jeunes surtout — sur les conséquences matérielles et morales qu'il comporte :

1<sup>o</sup> Presque toujours, celui qui, refusant de travailler pour le compte d'un patron, demande à l'illégalisme les moyens de vivre et de se sustenter, soit en s'arrachant, paie, tôt ou tard, par la prison, le bagne ou la mort violente, la partie qu'il joue, constatation dont on doit conclure que, du point de vue individuel, l'illégalisme, bien loin de permettre à l'individu de « vivre sa vie », le conduit, presque toujours, au sacrifice de celle-ci.

2<sup>o</sup> Presque toujours aussi, l'illégaliste, même anarchiste, glisse peu à peu sur la pente de l'individualisme, car il y a, parallèlement, des antiautoritaires qui prennent le mot d'ordre à un journal, ont les yeux ardemment fixés sur des chefs, des inspirateurs machiavéliques, heureux de régner sur des troupes ou des troupes d'adorateurs.

Ces antihéritaristes, à leur insu, sont doute, sont des cerveaux momifiés, cristallisés, des esprits figés dans un dogme, — le dogme de la vieille anarchie, de l'anarchie périme, de l'anarchie des VIEILLES BARBES !

Les individualistes vrais, authentiques, les individualistes scientifiques constituent l'avant-garde de l'anarchie ; grâce à eux, les anarchistes de l'ancienne école, si école il y a, les non-gouvernementaux actuels s'interrogent avec anxiété, avec angoisse :

« Les individualistes purs, les individualistes nés, possèdent-ils la vérité première, la vérité définitive ? Ces anarchistes-communistes sont-ils en deçà de la logique, de l'évolution définitivement conquise ? Ces anarchistes, qui sont avec les pauvres contre les riches, avec les locataires contre les propriétaires, avec les victimes contre les bourreaux, ces anarchistes doivent-ils être pris pour des humains atteints de pompiérisme ? »

Nous lisons avec une attention soutenue les belles et fortes études de nos amis les individualistes.

Chaque fois que ces penseurs disent :

— « Que l'homme se libère de l'emprise établie, jeté au loin les oripeaux du passé, qu'il méconnaisse les lois, apparaît fort, éclatant et glorieux dans les ténèbres du présent, que l'individu soit son maître, nous sommes d'accord, avec ces admirables propulseurs de la pensée libre.

Les anarchistes-communistes — on l'oublie un peu trop quelque part — ont toujours préconisé l'affranchissement de l'individu, son épanouissement complet, sa libération de tous les préjugés sociaux ; les anarchistes-communistes ont constamment voulu que l'individu fut un foyer de lumière, mais non un foyer de lumière isolé.

Pour notre part, nous ne voulons pas tenir compte des vanités méconnes, des susceptibilités insoupçonnées, des querelles personnelles, des haines injustifiées de nous ne savons quelles rivalités peu philosophiques.

L'homme est faible, cérébralement, trop d'intérêts le bouleversent, l'homme actuel est un rien que le vent disperse, l'individu est une pincée de cendres tôt disparue.

Nous le convions à se ressaisir, à se retrouver, à s'unir s'il veut être heureux ici-bas.

Antoine Antignac.

Le samedi 10 avril à 21 heures 30

Salle de la Solidarité, 45, rue de Meaux

(Métro : Combat)

Assemblée Générale de la Fédération Anarchiste de la Région Parisienne

Ordre du jour :

4<sup>o</sup> Les décisions du Congrès de Pantin ;

5<sup>o</sup> Activité des groupes dans la Fédération ;

3<sup>o</sup> Le Libertaire ;

4<sup>o</sup> La Librairie Sociale ;

5<sup>o</sup> Questions diverses.

EN

## VERS L'ÂGE DE RAISON

### Morale de la nécessité

#### VII. — LA COORDINATION

Lorsqu'on examine les innombrables essais d'association, les multiples formes sociales humaines depuis les âges les plus reculés jusqu'à nos jours, on constate une sorte d'instabilité de cette activité humaine, une suite de création et de fonctionnement de systèmes sociaux voulus, les uns comme les autres, à une disparition irrémédiable par suite de leur incompatibilité plus ou moins profonde avec des manifestations vitales, lesquelles renouvelées ou déformées un certain temps, se libèrent ensuite irrésistiblement, détruisant l'obstacle malaisant qui les encerclait contrairement à leur libre épousonnement.

Tant que les humains méconnaîtront les principes mécaniques auxquels obéissent les êtres vivants; tant qu'ils se croiront libres; tant qu'ils ne s'inspireront et n'appliqueront pas les vérités biologiques, ils feront de la sociologie de fantaisie, de la morale d'imagination, de l'orientation d'illuminés.

Les groupes humains formés uniquement d'éléments individuels ne peuvent exister que conformément aux vérités déterminant l'individu et non la famille, la cité, la province, la nation, l'humanité, etc., etc.

Tout système social présent ou à venir s'écoulera plus ou moins dangereusement s'il n'est établi dans le sens véritable de la vie; suivant le développement normal de l'individu. Hors de la connaissance précise des phénomènes dans lesquels se meut l'être vivant, il n'y a que divagation, atteinte au bon sens, à la raison, échec certain.

Ainsi seront ébranlés, cultubés, rasés, anéantis, toutes les vieilleries stupides, les monstruosités présentes issues de cerveaux enfantins, ignorants, croyants et superstitionnels.

La grande vérité biologique passera comme une immense vague d'assainissement mondial, une tempête, un ouragan salutaire, un nouveau fleuve Alphéa submergeant les infections épuisées d'Augias que sont nos civilisations actuelles.

Ne soyons pas des fantaisistes. Ne soyons pas que la fraternité surgit soudainement, que l'amour s'improvise, que la bonté se crée intellectuellement.

L'amour est le produit de la solidarité, et celle-ci le fruit des nécessités biologiques inhérentes à toutes manifestations vitales.

L'Homme de Raison, véritable jardinier social, véritable artiste créateur, sémera de l'amour, de l'harmonie, de la joie comme le jardinier actuel sème des tomates ou du persil.

L'Homme de Raison, artiste jardinier, cultivateur général, semeur audacieux, récoltera de belles floraisons d'amitiés, de fructueuses moissons de vies magnifiques parce qu'il saura sélectionner le grain, choisir le terrain, l'amender, le modifier, l'enrichir et favoriser le phénomène vital dans son sens véritable et son fonctionnement intégral.

Si nous voulions changer radicalement quelque chose, si nous voulions impulser un mouvement libérateur à la vieille guimbarde sociale, sortons-la de l'ornière fangeuse, prenons les routes qui montent vers la lumière, laissons les marées du préjugé et des religions aux incurables, abandonnons la vase infecte et vermineuse.

Pour créer un monde nouveau, il faut nécessairement s'inspirer de principes nouveaux et les réaliser.

Nous avons vu précédemment que le phénomène vital est essentiellement caractérisé par l'assimilation. Nous sommes avant toute chose des conquérants, des transformateurs de substance objective en substance subjective, et cela dans tous les domaines. Par le geste, la parole, l'écriture, nous extériorisons nos voulous, modélant le milieu suivant notre personnalité, imprégnant notre rythme à toutes choses susceptibles de modifications rythmiques. En vertu de notre action directe et du phénomène d'imitation, nous étendons notre personnalité, nous conquérons le milieu soit directement par assimilation intérieure, soit indirectement par rayonnement rythmique, mais nous sommes à notre tour conquises par les rythmes objets et modifiés incessamment.

L'axiomatique pourra donc constituer à lui seul toute une base sociale. En effet, tout acte humain étant une source de rayonnement rythmique, une émission d'images capables de modifier l'ambiance, il est absolument nécessaire de n'accomplir que des actes qui, par imitation, nous soient favorables et cela dans un déchirement mutuel.

C'est l'écroulement de tous les systèmes sociaux basés sur les privilégiés. Ceux-ci ne pouvant exister que par l'existence d'autres qui n'en ont point, ces êtres luttent en vertu du phénomène d'imitation pour les obtenir, d'abord contre ceux qui les détiennent et ensuite contre ceux qui veulent les obtenir, et cela dans un déchirement mutuel.

Il n'y a que l'association équitable, rationnelle, définie par les axiomes C. D. E. F. qui résolve véritablement les terribles difficultés de l'équilibre social. C'est le communisme scientifique, il n'y en a pas d'autres.

Nous savons également que chaque humain est une personnalité absolument différente des autres, une individualité précieuse qui ne peut s'épanouir que dans la réalisation de son rythme particulier.

Enfin, la sexualité, le problème général nécessite de nouvelles formes de satisfactions intersexuelles si l'on ne veut retomber dans les vieilles erreurs pleines de cruautés. Une morale biologique est parfaitement applicable au phénomène sexuel, ainsi qu'au problème de l'enfance qu'il importe désormais de préserver des vieilles éductions malfaisantes.

Nous pouvons dès maintenant définir les grandes lignes d'une morphologie sociale scientifique. Examinons le phénomène vital humain, nous trouvons par ordre d'importance :

L'assimilation directe ou conquête du milieu par l'individu exige l'association économique, laquelle, en vertu des axiomes proposés aboutit inévitablement au communisme scientifique.

L'assimilation fonctionnelle ou transformation de l'individu par suite du phénomène d'imitation, nous détermine à concevoir une évolution indéfinie de l'humain, détruisant toute idée d'association rigide durable; mais cette évolution se faisant surtout sentir dans le domaine cérébral, nous oblige à la recon-

nissance de l'indépendance absolue des manifestations affectives et intellectuelles, sauf l'éducation orientée par le principe suivant : l'héritage.

L'héritage ou transmission et conservation des caractères et richesses acquis, nécessite obligatoirement la fixation d'une partie de l'activité humaine commune à tous, se retrouvant chez tous les individus, à tous les âges et à toutes les époques. C'est là la véritable morphologie sociale résultant des nécessités communes.

Résumant ces nécessités, nous pouvons les classer ainsi :

1<sup>o</sup> Nécessité économique conduisant au communisme scientifique;

2<sup>o</sup> Nécessité affective déterminant l'indépendance individuelle;

3<sup>o</sup> Nécessité intellectuelle exigeant l'individualisation du penseur;

4<sup>o</sup> Nécessité hérititaire conduisant à la conservation sociale des facultés communes à tous.

Ces nécessités se trouveront à leur tour entièrement déterminées dans toutes leurs manifestations par le principe universel d'imitation, d'habitude et d'équilibre au mouvement dans l'espace et par le principe également immuable du déplacement dans le temps, relatif à l'individu.

L'ignorance de ces principes engendre des systèmes à réalisation ultérieure à la durée individuelle, ce qui est une utopie, ou trop inférieure, ce qui crée des systèmes ridicules d'individualismes momentanés.

L'homme ne vit ni mille ans ni un mois, mais en moyenne une quarantaine d'années cérémonialement, durant lesquelles les phénomènes d'assimilation et d'imitation créent, par nécessité d'équilibre, l'habitude de vivre qui ne peut qu'être en harmonie avec sa durée véritable.

Nous étudierons donc successivement les nécessités économiques, affectives et intellectuelles et leur développement dans l'espace et dans le temps.

Et loin de rétrécir l'activité humaine, l'anémier ou la stériliser par un dogmatisme régressif, nous verrons que la forme sociale ainsi conçue sera véritablement créatrice de belles sensibilités, de joies profondes et multiples, d'inépuisables richesses de sensations et d'harmonie.

C'est ainsi que s'exprime l'homme de l'âge de raison.

IXIGREC.

## ENCORE SUR L'UNION ANARCHISTE ITALIENNE

Communisme et antiorganisation sont-ils des termes conciliables ? « A priori » :

Nous avons démontré dans notre avant-dernier numéro que nous, les communistes-anarchistes, nous sommes les héritiers du mouvement anarchiste partant de la Fédération Jurassienne en 1872. Nous n'avons jamais cessé d'être des organisateurs, parce que le communisme que nous adoptons comme base économique de l'anarchie est incompréhensible en dehors du féodalisme libertaire.

Kropotkine, dans ses derniers jours avait compris le sens réel du centralisme, et optant pour le parti anarchiste, c'est-à-dire pour une organisation digne de ce nom, avait foulé aux pieds les préjugés traditionnels des anarchistes : nous devons en faire autant.

On dira ce qu'on voudra, mais quand on constate que de la 1<sup>re</sup> Internationale aujourdhui il n'y a que l'organisation qui développe méthodiquement, constamment, une activité anarchiste, on doit convenir qu'elle est une nécessité indispensable à la vie de notre mouvement.

Un exemple est suffisant. Le Libertaire, organe de l'U. A., est entré dans sa 3<sup>e</sup> année de vie. Pendant deux ans il a été quotidien, centralisant (cela peut s'appeler centralisation) un effort financier de 400.000 francs, tandis que s'il avait été l'initiative d'une ou de plusieurs individualités, il y a longtemps qu'il aurait cessé de vivre. Même les adversaires les plus acharnés de l'U.A. sont obligés de rendre hommage à cette vérité indiscutable, et cela prouve que tout de même l'organisation a servi à quelque chose, nous préserve parfois de l'amertume de certaines critiques.

Mais l'U. A. I. ?

Elle est bien loin de la plate-forme de l'U.A.F. Les anarchistes italiens partisans de l'U.A. luttent pour l'organisation, mais en même temps contre les préjugés que Kropotkine a aussi courageusement piétinés et que nous, à notre tour, nous préparons à Jérusalem car ils ont toujours fait le jeu des adversaires de l'organisation. On doit à leur indécision la confusion doctrinaire, historique et pratique des communistes antiorganisateurs.

Toutefois, après la douloureuse tragique via crucis fasciste, en regardant les événements des autres pays, un faisceau de lumière nouvelle éclaire la route de l'U. A. I. laquelle s'apprête à sortir de certains préjugés traditionnels et ridiciles.

Et ce procès d'orientation et de clarification, on doit le souhaiter de tout cœur.

V.

réaction logique et inévitable contre le Comité de Santé publique, contre la dictature robespierriste. Karl Marx, après l'échouement de la Commune, critiquait aigrement la décentralisation du socialisme français.

En effet, le 19 avril 1871, la pensée fédéraliste de Fourier et de Proudhon triomphait totalement, car le manifeste de la Commune, en peu de mots, se résumait aussi :

« La Commune de Paris demande l'autonomie absolue de la Commune étendue à toutes les communes de France, assurant à chacun l'intégralité de ses droits.

« L'autonomie de la Commune n'aura pour limite que le droit d'autonomie pour toutes les autres communes adhérentes au concert.

« La Commune doit aux citoyens la garantie absolue de la liberté individuelle, de la liberté de conscience et de la liberté de travail.

« L'unité, telle qu'elle nous est imposée jusqu'à ce jour par l'empire, la monarchie et le parlementarisme, n'est que la centralisation despote et inintelligente, arbitraire et onéreuse.

« L'uniformité, telle que le veut Paris, c'est l'association volontaire (ici on peut bien dire organisation fédéraliste-anarchiste, sans sophisme) de toutes les initiatives locales, les concours spontanés, libres de toutes les énergies individuelles, en vue d'un but commun qui est le bien-être, la liberté et la sécurité pour tous. »

Malheureusement, malgré les sacrifices incroyables, la Commune, après une vie glorieuse de soixante-dix jours, ne pouvait pas réaliser son programme ; on ne doit pas attribuer la faute au fédéralisme, au sens anarchiste de la foule, comme font les autoritaires, mais uniquement à l'état embryonnaire, sans esprit pratique, de l'idée fédéraliste. Pour les mêmes raisons, l'idée fédéraliste, le soviétisme ouvrier mis en échec en Russie. De cette défaite nous devons tirer des enseignements pour l'avenir.

L'association fédéraliste, l'organisation anarchiste, les adversaires de l'organisation à tout prix, ont dit souvent qu'elles s'identifient avec le centralisme. Il faut avoir une bonne dose de naïveté pour ne pas s'apercevoir de ce grossier jeu de mots croisés.

Le centralisme est l'autoritarisme, l'aspiration dans l'esprit et dans la lettre de la dictature du prolétariat, mais comme personne parmi les anarchistes ne rêve à devenir commissaire du peuple ou officier de l'armée rouge, une telle insinuation tout à fait infondée doit être repoussée avec une dédaigneuse véhémence par tous les libertaires.

Kropotkine, dans ses derniers jours avait compris le sens réel du centralisme, et optant pour le parti anarchiste, c'est-à-dire pour une organisation digne de ce nom, avait foulé aux pieds les préjugés traditionnels des anarchistes : nous devons en faire autant.

On dira ce qu'on voudra, mais quand on constate que de la 1<sup>re</sup> Internationale aujourdhui il n'y a que l'organisation qui développe méthodiquement, constamment, une activité anarchiste, on doit convenir qu'elle est une nécessité indispensable à la vie de notre mouvement.

Mais nous nous rappelons que toutes les fois que des prolétaires furent assassinés par la flèche, il y avait un concert d'approbation ou de silence approuvant la révolte révolutionnaire.

Il était alors très bien que la police tuât les manifestants. Aujourd'hui c'est la droite poussée des cris d'orfraie.

Certes, nous disons que les flics sont des assassins ; certes, nous réprobons la sauvagerie de la police.

Mais, pour une fois, nulle émotion ne nous étreint.

Jésus avait dit : « Qui se servira de l'épée périra par l'épée ». Les flics ont transposé la sentence :

« Qui se sert de la matraque périra par la matraque ».

Ridard est mort d'un stupide accident de travail, et voilà tout. Mais nous ne le plaindrons pas, car nous pensons qu'il voulait faire subir le même sort aux militants révolutionnaires et, après tout, mieux vaut que ce soit lui que nous !

## AUX HASARDS DU CHEMIN

### LE FAIT DE LA SEMAINE

#### QUI SE SERVIRA DE L'ÉPÉE

ces derniers ne pouvant plus rester sans succès. A défaut des cotisations statutaires, ils pourront le dévouement et les génévois à sucer les dons des organisations et des simples moujicks.

Qu'on se le dise !

Quinze jours sont passés et on ne retrouve pas les 20.000 francs. Vont-ils aller rejoindre les 55.000 francs soutirés il y a deux ans par un spécialiste des courants d'air à Auteuil ? Rassurons-nous, pourtant. Pour combler le trou, les nourrissons ont fait augmenter leur traitement. Ils auront désormais 1.300 francs par mois, et cela afin de bien représenter les cotisants qui touchent à peine, en moyenne, 700 francs par mois.

Camarades syndiqués, du courage... et des sous pour vos chefs, victimes du cambriolage et de la vie chère !

Les Romanichels.

## L'AFFAIRE RAFAEL TORRÈS

### COMMENT TORRES REPLACERA FRANCISCO ASCURO

Il faut qu'on sache que Torres, aujourd'hui condamné à mort et menacé d'exécution, ne fut pas, tout d'abord, inquiet. Il ne fait dans toute cette affaire, que figure de remplaçant.

Ce n'est pas sur lui que la justice avait jeté son premier dévolu. C'est Francisco Ascuero qui devait servir de bouc émissaire et payer de sa vie le meurtre du prêtre infâme, du trafiquant, de l'homme dissolu qu'était le cardinal de Saragosse, de ce prélat qui tenait sous son joug implacable toute une région de l'Espagne.

Le cardinal est si honni que sa fin tragique ne surprise personne. Mais il a tant d'ennemis que la police ne sait qui incupper. Qu'importe ! Le premier venu sera le bon et on tâchera, à la faveur de cette affaire, de se débarrasser de quelques révolutionnaires dangereux.

C'est tout fait, on arrête Ascuero. Sous un prétexte futile on commence par arrêter une femme. On lui demande comment était venu habituellement Ascuero. Elle déclare (?) qu'il portait un imperméable. Ce détail suffit pour faire arrêter le malheureux. Des témoins, témoins du meurtre rapide, ont en effet affirmé que l'un des agresseurs était vêtu d'un imperméable.

Et c'est sur ce détail qu'on établit l'accusation, qu'on incube Ascuero.

On relâche la femme qui nie immédiatement les propos qu'on lui a prêtés. Mais Ascuero reste en prison.

Il aura beau prouver que le jour de l'attentat il visitait des camarades emprisonnés : des officiers, des prisonniers, viendront corroborer les affirmations réitérées de l'accusé.

Rien n'y fit, la justice ne lâcha pas sa proie. On ira jusqu'à affirmer qu'Ascuero a acheté ce vêtement à La Corogne où il fut arrêté et sonné et fiché.

L'enquête démontre la fausseté de tous ces renseignements. Ascuero reste malgré tout et tous en prison.

Alors, que fait-il ?

Se rendant compte que la justice veut sa mort, il s'évade. C'est à ce moment qu'après des machinations horribles, Torres sera appelé à « remplacer » cet accusé récalcitrant !

Et celui-ci va surveiller étroitement. Il fait qu'il « paye » aux lieux et place de l'évasion.

# A travers le Monde

ITALIE

## Après le verdict scandaleux

La comédie judiciaire de Chieti est terminée. Matticotti reste — pour le fascisme — un traître à la patrie et Dumini un héros national.

Ce dernier sera en liberté le 2 janvier prochain, car Mussolini n'a pas voulu laisser ses mandataires.

Toutefois, Dumini aurait bien le droit de demander à Mussolini un compte à régler, parce que ce n'est pas ainsi qu'on pratique entre associés de la mafia fasciste.

Pourquoi doit-il rester presqu'un an dans les prisons royales alors qu'il a agi pour le bien de la patrie, pour l'honneur national ?

Mais Dumini est un sicaria incapable du moindre geste. Il ne dira rien ; il continuera à tenir vis-à-vis de son maître la même conduite que celle du chien à l'endroit de son patron qui le bâtonne.

Telle est la psychologie de cette nouvelle espèce de héros nationaux.

Le 28 mars, l'Italie officielle a célébré le septième anniversaire de la création des feux de combat.

Cet anniversaire a été favorisé par une magnifique journée printanière ; et Rome, la Rome impériale, papale et monarchiste a voulu donner à cette journée une signification solennelle.

Très bien. Nous regrettons que Dumini n'ait pas pu être présent à cette fête nationale.

A l'hippodrome villageois, Mussolini a prononcé un discours familier. Il a dit que le fascisme a été fidèle à son programme.

Tout le monde connaît, pourtant que le fascisme a renié la république pour devenir essentiellement monarchiste.

Il a dit — le démagogue — que l'Italie est grande, lorsque nous savons que le fascisme a vendu l'Italie aux capitaines étrangers. En effet, grâce à l'accord Volpi avec l'Amérique, presque la totalité de l'industrie électrique italienne (40 millions de dollars) est dans les mains de ces Messieurs de la Banque Morgan. Voilà ce qui est un progrès pour le nationalisme intégral !!!

BULGARIE

## Encore 60 condamnés à mort

Zankoff devient toujours plus petit. Liapitscheff, le démocrate qui lui a succédé, continue à l'instar, réussit même à le surpasser.

Liapitscheff avait pris la place de Zankoff pour des raisons de politique extérieure, c'est-à-dire pour obtenir un emprunt à l'étranger, notamment en Angleterre, mais un pays livré à la guerre civile trouve difficilement du crédit.

Pour tranquilliser l'opinion publique étrangère, Liapitscheff avait promis une large amnistie, mais la ligue militaire, dont le chef, Vorkoff, reste toujours au ministère de la Guerre, s'y est opposé avec énergie.

Liapitscheff continue les exploits du siège Zankoff.

Nous en avons la preuve, par cette nouvelle condamnation à la peine capitale.

Il faut qu'un large mouvement d'opinion publique étrangère, surtout français, intervienne pour dire au bourreau de Vorkoff qu'elle en a assez.

Actuellement se déroule à Milan le procès pour l'assassinat de Tchaoulef, le révolutionnaire macédonien qui avec un admirable courage avait défendu l'indépendance et l'autonomie de son pays natal, con-

tre le gouvernement Zankoff, favorisé par le traité de Versailles, qui a morcelé un riche département des Balkans, sans tenir compte des considérations historiques et ethniques.

Tchaoulef, abattu à Milan l'an dernier par les sicaires de Zankoff, nous est cher, non pas qu'il ait été un révolutionnaire intégral, c'est-à-dire un anarchiste, mais parce qu'il a été jusqu'au dernier moment de sa vie, fidèlement attaché à sa pensée, à la pensée de la fédération républicaine balkanique, à l'autonomie macédonienne. Ce procès, qui se déroule devant la Cour d'Assises de Milan, à quelques jours du scandaleux verdict de Chieti, étant donné la carence du fascisme italien pour son frère, le fascisme bulgare, laissait prévoir l'accusation de l'assassin obscur. Conrad, assassin de Rawossky ; Dumini, assassin de Metteotti ; X., assassin de Tchaoulef, sont acquittés.

Quand acquittera-t-on en France, Bonomi, Castagna, Caretti, Clerc et Bernardon ? Il est temps.

### Gamarades !

Souvenez-vous de nos frères qui languissent dans les cachots des prisons bulgares !

Adresse du « Comité de Secours aux anarchistes persécutés en Bulgarie » : Berthe Favre, Librairie Internationale, 72, rue des Prairies, Paris (20<sup>e</sup>) (France).

RUSSIE

## Sur A. Karelina

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro de la semaine dernière, la mort de notre camarade A. Karelina. C'est un vieux, bien vieux militant qui disparaît, puisque A. Karelina était âgé de plus de quatre-vingts ans.

Il descendait d'une famille noble, et ne vit que tard au mouvement anarchiste, et entra dans la vie sociale par la porte du socialisme révolutionnaire.

Avocat, il était un juriste d'une certaine valeur, et publia nombre d'articles et plusieurs ouvrages qui eurent une certaine autorité dans le monde de la juridiction russe. Abandonnant le mouvement socialiste révolutionnaire, il milita un certain temps dans le milieu maximaliste russe avant d'adhérer définitivement aux organisations anarchistes.

Obligé d'exiler de Russie, il habita longtemps la France où il travailla à des ouvrages d'ordre idéologique.

Après la révolution de 1917, il retourna en Russie, mais tout en se réclamant de l'anarchisme son attitude ne fut jamais bien nette, et il put rester à Moscou, cependant que Kropotkin lui-même fut éloigné du centre politique à cause de ses idées. Son activité ne rencontra l'approbation que d'une faible minorité de camarades anarchistes, et il fut l'un des seuls qui ne furent pas inquiétés par les autorités soviétiques.

Dans un prochain article nous donnerons la liste de ses œuvres, et nous évoquerons plus profondément sur ses travaux, qui méritent une mention spéciale.

Nous pouvons dire, pour terminer, qu'il fut un érudit remarquable, aux connaissances très étendues et un compositeur de réelle valeur.

P. ARCHINOFF

## L'Histoire du Mouvement Makhinoviste (1918-1921)

avec un portrait de Nestor Makhno, une notice démonstrative du mouvement et une Préface de Voline.

A la Librairie Sociale. Un vol. 8 50 francs 9 fr.

FEUILLETON DU LIBERTAIRE N° 3

# MON AUTOBIOGRAPHIE

par Nestor MAKHNO

Pour mon âge, pour mon âme d'enfant, ce furent des paroles terribles. Mais je sentis spontanément, par instinct, tout leur vrai sens, toute leur justesse. Plus d'une fois après, en arrangeant la paille dans l'écurie et voyant entrer quelqu'un de mes maîtres, je m'imagineais qu'il allait me frapper, et alors, je l'abattais sur place, le chenapant.

Un encore, et mon existence de garçon de ferme se termina.

La situation de ma famille a complètement changé au cours de ces derniers trois ou quatre ans. Tous mes frères aînés étaient mariés. Ils avaient maintenant leur ménage à eux, et travaillaient leurs parcelles de terrain séparément. L'un d'eux, Karpe, s'était bâti une petite maison à part.

Suivant leurs conseils, je me fis embaucher, comme apprenti, dans une fonderie à Goulaï-Polé, où l'un de nos meilleurs maîtres mourut, un certain P. Velykiy, m'aprenant l'art de couler des roues pour moissonneuses.

Mais peu de temps après, j'abandonnai l'usine. Je restai quelque temps à la maison maternelle. Puis, brusquement, je me fis embaucher, comme vendeur, chez un marchand de vins. Trois mois plus tard, cet emploi m'éccourait à tel point qu'étant venu, avec mon patron, à la foire de Goulaï-Polé, je le quittai en cachette, me sauva et ne me montrai plus, durant deux semaines entières, ni chez lui, ni chez les miens. Ce ne fut qu'après le départ du marchand de vins, que je rentrai à la maison.

À la, les frères me racontèrent que la situation devenait à nouveau mauvaise. La récolte annonçait peu satisfaisante, les deux chevaux étaient crevés, il fallut les remplacer par deux autres, donc, s'endetter. La voiture était toute détraquée, de sorte qu'on ne pouvait plus s'en servir pour le transport du blé.

Alors, je me décidai à aider mes frères. Je m'embauchai dans une maison de badigeonnage, à condition que le patron me commandât une bonne voiture dont je lui paierais la valeur avec mon travail. La voiture fut faite. J'ai tenu mon engagement et l'ai payée de cette façon. Mais aussitôt le coût de la voiture couvert, je quittai la maison et commençai à aider mes frères dans leur labour agricole.

En 1904, l'un des frères, Savva, mobilisé, part à la guerre (russo-japonaise). Nous autres, tous ensemble, avons bâti une maison à part pour notre frère Emelian. Alors, il se détacha et s'installa, avec sa famille, dans la maison. Karpe et Emelian détachés, Savva mobilisé, nous ne restions plus que deux à la maison maternelle : Grégoire et moi, tous deux encore adolescents. Bientôt, nos affaires étaient redevenues mauvaises. Alors, Grégoire s'est embauché comme manœuvre. Je restai seul à la maison, au travail de ferme, avec un cheval et quatre hectares de terrain à labourer.

Vint l'an 1905, avec le mouvement populaire du mois de janvier, à Petrograd (alors Petersbourg, aujourd'hui Léningrad), et

# L'ENCYCLOPÉDIE ANARCHISTE

La parution du 4<sup>e</sup> fascicule a subi quelque retard. Ce fascicule était prêt et il aurait dû être publié vers le 20 mars. Malheureusement, la machine sur laquelle cet ouvrage est imprimé a subi un accident qui a nécessité une grosse réparation et le tirage a été, pendant neuf jours, ajourné.

« A quelque chose malice est bon », dit le proverbe. Il n'a pas menti, puisque ce retard nous a valu un volumineux courrier attestant l'impatience avec laquelle l'arrivée de chaque fascicule est attendue.

Nous prions les camarades qui nous ont écrit à ce sujet de nous dispenser de la partie de temps et de la dépense que nous imposerait la réponse à chacun d'eux. Cette note leur répondra en bloc.

Un moment où paraît ce 4<sup>e</sup> fascicule, nous avons onze cent cinquante abonnés. C'est, évidemment, un résultat appréciable et encourageant. Mais ce nombre ne nous suffit pas. Pour couvrir nos frais, qui sont très élevés, nous devons encore cinq à six cents abonnés.

Puisque tous ceux qui reçoivent l'« Encyclopédie Anarchiste » nous combinent de leurs félicitations, c'est à eux que nous nous adressons pour que, dans leur entourage, ils nous procurent de nouveaux abonnés. Ils doivent en chercher et ils peuvent en trouver.

Nous avons fixé à 3.000 exemplaires le tirage régulier de chaque fascicule. Les retardataires sont, ainsi, certains qu'ils pourront recevoir tous les fascicules parus, car il va de soi que les nouveaux abonnés doivent se procurer l'ouvrage complet et faire partir leur abonnement du précédent fascicule.

Le cinquième fascicule paraîtra vers le 15-20 avril.

Sébastien Faure.

Reçu à titre de dons (à la date du 31 mars 1926). — 2<sup>e</sup> liste. — J. Play (Le Champon), 1 fr. — R. Jacquier (Saint-Etienne), 3 fr. — F. Mutti (Thonon-les-Bains), 2 fr. — Marie-Louise (Paris), 8 fr. — Jean Roys (Coursan), 1 fr. — P. Sieurac (Casablanca), 3 fr. — A. Arjan (Paris), 3 fr. — Ct Moreau (Nantes), 3 fr. — Ed. Barrat (Marseille), 1 fr. — R. Messie (Panion), 3 fr. — Chéron (Ivry), 2 fr. — Nicolas Fancié (Paris), 10 fr. — André Fancié (Paris), 10 fr. — Ct Hérod (Erment), 3 fr. — H. Magnot (Saudrudd), 5 fr. — Bréchel (Lestaque), 2 fr. — H. Dave (Courcelles), 9 fr. — J. Brocard, 0 fr. 75. — J. L. (Paris), 10 fr. — Eng. Grand (Clermont-Ferrand), 3 fr. — H. Morin (Clécy), 3 fr. — E. Verne (Paris), 3 fr. — Donatello-Donatelli (Saint-Nazaire), 25 fr. — Armengol (Lyon), 2 fr. — P. Juan (Gennevilliers), 1 fr. — J. Vénizian (Ivry), 1 fr. — A. Carrère (Marseille), 6 fr. — F. Moreau (Petit-Ivry), 12 fr. — E. Dejeos (Mézières), 2 fr. — L. Guérin (Bagnole), 6 fr. — Delorme (Condorcet), 5 fr. — A. Teschner (Lorient), 3 fr. — Enrico Borghi (Italie), 50 fr. — A. Berchtold (Reims), 8 fr. — Cl. Journet (Lyon), 1 fr. — A. Gallet (Panthen), 1 fr. — P. Hérod (Putteaux), 3 fr. — Gentil (Marseille), 6 fr. — H. Raftzan (Lyon), 6 fr. — G. Passenne (Toulouse), 8 fr. — Pailly (Lyon), 2 fr. — M. Apostolidis (Athènes), 2 fr. 25. — E. Ferrero (Marseille), 3 fr. — A. Derave (Amoy), 2 fr. 25. — A. Legendre (Paris), 1 fr. 75. — G. Damozzo (Tain), 1 fr. — François Czajzer (Bruxelles), 4 fr. 50. — G. Garage (Saint-Ory), 5 fr. — J. Melchior (Saint-Etienne), 1 fr. — L. Maginot (Ristigui), 5 fr. — Liste E. Lotzon (Bezons), 28 fr. 50. — A. Colom (Lyon), 1 fr. — Terrasson (Villefranche), 5 fr. — Thivon (Villefranche), 3 fr. — L. Tasa (Algier), 1 fr. — Liste de Genève (par L. Bertoni), 25 fr. — A. Sue (Quillins), 1 fr. — Ct Moreau (Nantes), 8 fr. — H. Tardif (Paris), 3 fr. — Les camarades d'Italia (Italie), 57 fr. — Total de la présente liste : 423 francs.

Frontispice de Frans MASSEREEL

206 aphorismes et boutades d'inspiration individualiste. Édition soignée.

Nous engageons les camarades à souscrire à ce nouveau livre de l'auteur des Contes d'un Rebelle. Ce faisant, ils encourageront l'écrivain indépendant qu'est Manuel DEVALDES.

Frontispice de Frans MASSEREEL

206 aphorismes et boutades d'inspiration individualiste. Édition soignée.

Nous engageons les camarades à souscrire à ce nouveau livre de l'auteur des Contes d'un Rebelle. Ce faisant, ils encourageront l'écrivain indépendant qu'est Manuel Devaldes.

Prix de souscription, le volume, francs, recommandé : France 5 fr. ; Extérieur 6 fr.

Envoyez l'argent pour la France : cheque postal 7423 Rionen (E. Poulaing, rue Saint-Gervais, Falaise).

Mandats internationaux : Poulaing, rue Saint-Gervais, Falaise (Calvados).

Vous êtes invités à honorer de votre présence la troisième fête musicale et littéraire qui organise le journal « Le Semeur », et qui sera précédée d'une conférence de M. José Almira,

« Le Symbol de Don-Juan »

Illustré par des sélections musicales du « Don-Juan » de Mozart, avec auditions de chants et de poèmes et le concours de Mme Séverin-Mars et d'élégants artistes musiciens et poètes.

Cette fête aura lieu, au Palais des Fêtes, 139, rue Saint-Martin, angle de la rue aux Ours, le samedi 3 avril, à 8 h. 15 du soir.

Prix d'entrée, programme compris 4 francs.

Vient de paraître :

Par : Charles-Auguste Bontemps,

**Ton Coeur et ta Chair**

Essai satirique sur l'amour et le mariage à travers les temps, les anomalies et les hypocrisies de la morale, avec une esquisse des caractères psycho-physiologiques de l'amour, etc.

Un beau volume sur Alfa, illustré par Germain Delatouche.

10 fr., à la librairie Sociale, francs 10 fr.

## De correcteur syndiqué dans le civil

à comptable en maison centrale

Fort bien ! On ne peut qu'applaudir ce légitime raisonnement. Mais — car il y en a un — à quoi bon combattre ces erreurs dans le but d'en instaurer d'analogues, dont seule la couleur changerait de ton.

Jugeons-en !

Un meeting parlementaro-orthodoxe, était organisé jeudi dernier, salle Japy. Le but en était de combattre hardiment et résolument le fascisme. On s'affirmerait dans l'urne libertaire, les confetti communistes — lesquels nombreux — écraseraient les confetti réactionnaires.

Mais, passons !

La salle, ce soir-là, reflétait la physionomie grandiose, d'un sanctuaire religieux. Les fidèles nombreux, observaient un silence — non moins religieux — auquel veillaient gravement des suisses à brassard rouge.

Les prêcheurs ayant terminé leurs sermons, ce fut l'apothéose du cult

# La vie de l'Union Anarchiste

COMITE D'INITIATIVE  
Lundi soir, à 20 h. 30, réunion du C. I. Tous les membres sont priés d'être présents.

## CORRESPONDANCE DES GROUPES

Marché-en-Barœul : Entendu pour 2 cartes et 6 francs mensualité. Les dix francs restant du chèque sont pour les cachets que j'entends.

Toulouse : Je n'oublierai pas de correspondre, mais excusez-moi pour ces derniers temps.

Bordeaux : Entendu pour 50 numéros.

## A TOUS LES GROUPES

La correspondance aura subi quelque retard, que les camarades m'en excusent, tout marchera normalement dès cette semaine. P. Odéon.

## MISE EN GARDE

Le Comité d'Initiative élargi a décidé la publication de la lettre suivante estimant, en effet, que les agissements répétés de certains doivent être dévoilés et ceci pour éviter de nouvelles victimes :

Militant au groupe de Lyon il y a environ deux ans, Guyomard avait jugé bon de disparaître avec la caisse de la Fédération anarchiste du Sud-Est. Avec notre tempérance, nous n'avions pas tenu compte de cet acte et nous nous étions mis d'accord pour ne pas ébruiter l'affaire.

Or, il y a quelque temps, Guyomard renouvelait un acte du même genre sur le compte d'un camarade du Syndicat des maçons qui l'avait ébranlé par solidarité.

Pendant que le camarade maçon était en prison, Guyomard en a profité pour vendre les meubles et disparaître ensuite.

Nous sommes dans l'obligation de prendre position pour mettre enfin un arrêt à ces actes inqualifiables.

Le Comité d'Action Libertaire de Lyon : la Ligue d'Action du Bâtiment ; l'Union Départementale Autonome ; le Syndicat Autonome des Maçons.

P.S. — Cette lettre n'était pas destinée à être publiée, mais le Comité d'Initiative élargi de l'Union Anarchiste croit de son devoir de signaler les faits.

## PARIS-BANLIEUE

UNION ANARCHISTE  
FEDERATION DE LA REGION PARISIENNE

Mardi 6 avril, à 20 h. 30, C. I. de la Fédération, local habituel.

Les groupes des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> Argenteuil, Bezons, Villeneuve-Saint-Georges, Livry-Gargan, Aulnay, Bourget-Drancy, Romainville sont invités à se faire représenter au C. I. et à se mettre à jour de leurs cotisations.

La correspondance de la Fédération doit être adressée à Gaston Fargue, 9, rue Louis-Blanc.

## GROUPE ANARCHISTE DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup>

Réunion du Groupe samedi 3 avril, à 20 h. 30, 38, rue François-Miron. Compte rendu de la campagne antifasciste ; compte rendu du C. I. élargi ; causerie par Castellaz, sur l'illégalisme.

La réunion étant très importante, les copains auront à cœur de se déranger, car autrement, cela serait vraiment à désespérer. Aussi samedi, tous présents. Invitation cordiale aux sympathisants.

Le Groupe des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>.

## GROUPE DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup>

Jeudi soir 8 avril, à 20 h. 30, au Faisan Doré, 28, boulevard de Belleville, réunion des groupes. Ordre du jour : Compte rendu moral et financier de la campagne antiparlementaire. Tous présents. — Odéon.

## GROUPE ANARCHISTE DU 4<sup>e</sup>

Lundi 5 avril à 20 h. 30, salle Canquill, 94, avenue Daumesnil. Causerie par un camarade connu de tous.

Tous les copains seront présents. On discutera sur la vitalité du Groupe et la propagande à suivre.

## GROUPE ANARCHISTE DU XV<sup>e</sup>

85, rue Mademoiselle.

Conférence par Jean Vaquerre, étudiant, science occulte et culture individuelle.

Présence de tous les lecteurs de la rive gauche.

Cette causerie aura lieu au siège le vendredi 2 avril à 20 h. 30, entrée gratuite.

## 17<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

Après avoir consulté quelques camarades anciens adhérents du Groupe, j'ai pensé qu'il était possible de reprendre nos réunions hebdomadaires comme par le passé. Tous les amis ayant fréquenté le Groupe sont invités à venir apporter leurs suggestions concernant l'organisation de notre propagande. Je suis persuadé que pas un seul ne se dérobera à cette invitation et qu'au contraire chacun fera son possible pour amener un ou plusieurs sympathisants. Cel appelle s'adresse également à tous les lecteurs et lectrices du « Libertaire » qui désireraient participer d'une façon effective à la diffusion des idées anarchistes, ou simplement assister à nos causeries éducatives.

Le premier rendez-vous est fixé au vendredi 9 avril, de 20 h. 30 à 20 h. 45. Comme nous n'avons pas encore de local nous nous réunirons soit à la salle du Groupe de Clichy, soit dans une autre salle.

Le secrétaire provisoire : R. Flais.

## GROUPE DU 19<sup>e</sup>

Rendez-vous des copains samedi 3 avril, au 15 de la rue de Meaux. Que tous soient présents. Question urgente à traiter.

## GROUPE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Réunion du Groupe ce soir vendredi 2 avril à 20 h. 30, salle de l'Intersyndical, 85, boulevard Jean-Jaurès, causerie sur les différents moyens de propagande individuelle. Avant la réunion, compte rendu du C. I. élargi.

## GROUPE LIBERTAIRE DE SAINT-DENIS

Réunion du Groupe Libertaire vendredi 2 avril, à 20 h. 30, salle de la Bibliothèque, Bourse du Travail, 4, rue Suger.

Après avoir été convoqué plusieurs fois le camarade Baily François n'a pas répondu. Nous le prions d'assister à la réunion vendredi. Dernier avertissement, présence indispensable. — Le Secrétaire.

## GROUPE DE LIVRY-GARGAN

Les copains sont invités à la réunion du samedi 10 avril, 9, rue de Meaux, à 8 h. 30. Suite de la causerie, par Edouard. L'illégalisme et les anarchistes. Le camarade Louvet y est invité.

## GROUPE REGIONAL DE BEZONS

Les camarades de Bezons, Saint-Germain, Chatou, Carrière, Nanterre, etc., sont invités à assister à la réunion générale du groupe qui aura lieu le dimanche 4 avril à 9 heures du matin salle de l'ancienne mairie, à Bezons.

Le meilleur sera une causerie sur la librairie sociale.

## GROUPES DE CLICHY

Vendredi 2 avril grande discussion au sujet de la transformation du Groupe Libertaire en Groupe d'Etudes Sociales. Présence indispensable de tous les copains.

## GROUPES DE LEVALLOIS

Jeudi 15 avril. Réunion du Groupe à 20 h. 30, une causerie étant projetée pour ce jour, nous espérons que les camarades viendront nombreux.

## AULNAY-SOUS-BOIS

Réunion du groupe vendredi, à 8 h. 30, salle Gilbert, 62, rue Anatole-France, à Aulnay-sous-Bois (Vieux Pays).

## GROUPES DE ROMAINVILLE

Réunion du groupe le jeudi 8 avril, salle de la coopérative, place Carnot. Que tous les copains soient présents pour organiser la prochaine réunion publique.

## GROUPES DE PANTIN-AUBERVILLIERS

Réunion du groupe, mercredi 7 avril 1926, à 20 h. 30, local habituel.

## PROVINCE

### AMARGUES

Une grève peu banale à Amargues. En effet, il s'agit du bedeu et du sacristain de la paroisse qui ont jeté bas habits et armes devant le refus du curé, leur patron, à une demande d'augmentation de salaire, probablement justifiée par ces temps de vie chère. Notre honorable (sic) patron d'église, lui, le porte-parole de N. S. Jésus-Christ, qui dit « que tout travail mérite salaire » et « tu gagneras ton pain à la sueur de ton front », ne suit pas de si près les préceptes du Christ, car, lui, ne change pas souvent de chemise mouillée de sueur, malgré qu'il soit, sans doute, plus largement et grassement rétribué que ses valets, le bedeu et le sacristain, qui, n'ayant pas obtenu satisfaction, ont laissé à d'autres leurs places de pofichinelles.

Ainsi soit-il ! Amen !

Le groupe d'Amargues.

## GROUPES DE BORDEAUX

Samedi 3 avril, à 21 heures précises, au Bar Pasteur, place de la Victoire, à proximité du cours Saint-Jean, nous convions tous les anarchistes et sympathisants à assister à cette réunion. A l'ordre du jour : Le « Libertaire », sa veille à la rue, la propagande, l'U.A.

Le camarade Antoine Antignac terminera la soirée par une causerie. — A. Faure.

## DUNKERQUE

Le 11 avril, un dimanche, à 15 heures, salle de l'Avenir, rue de l'Ecluse de Bergues, aura lieu une grande conférence publique et contradictoire par Chazoff ou Loréal. Que tous en prennent bonne note.

## GROUPES DE MONTEREAU

Réunion du groupe dimanche prochain, à 10 heures du matin, salle habituelle. Présence indispensable de tous.

Organisation d'une conférence publique : lecture des comptes rendus du C. I. : aide financière à l'U.A.

P. S. — Le camarade Mathieu est prié de correspondre avec Odéon pour l'organisation de la conférence.

## GROUPES LIBERTAIRE DE LIMOGES

La prochaine réunion du Groupe aura lieu, le mardi 6 avril, à 20 h. 30, au local habituel, 28, rue du Clos-Rocher.

L'ordre du jour de cette réunion étant des plus importants, nous demandons aux camarades d'être tous présents.

Pour le Groupe : le Secrétaire.

## NARBONNE

Groupe libertaire régional

Tous les camarades et lecteurs du « Libertaire » sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dans la salle du café Richelieu, boulevard Voltaire, où d'importantes questions sont à régler.

Compte rendu moral et financier de la Fédération et du Groupe. Décisions à prendre en vue d'intensifier la propagande.

Allons, les amis, nos efforts portent leurs fruits, que cela nous encourage.

## GROUPES DE LA RIVE GAUCHE

Conférence par Jean Vaquerre, étudiant, science occulte et culture individuelle.

Présence de tous les lecteurs de la rive gauche.

Cette causerie aura lieu au siège le vendredi 2 avril à 20 h. 30, entrée gratuite.

## GROUPES DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup>

Le Groupe des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup>.

## GROUPES DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup>

Le Groupe des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup>.

## GROUPES DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup>

Le Groupe des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup>.

## GROUPES DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup>

Le Groupe des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup>.

## GROUPES DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup>

Le Groupe des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup>.

## GROUPES DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup>

Le Groupe des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup>.

## GROUPES DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup>

Le Groupe des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup>.

## GROUPES DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup>

Le Groupe des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup>.

## GROUPES DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup>

Le Groupe des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup>.

## GROUPES DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup>

Le Groupe des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup>.

## GROUPES DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup>

Le Groupe des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup>.

## GROUPES DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup>

Le Groupe des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup>.

## GROUPES DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup>

Le Groupe des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup>.

## GROUPES DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup>

Le Groupe des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup>